

PRIS DE L'ABONNEMENT

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 6 Mois \$20.00 1 An \$36.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 6 Mois \$5.00 1 An \$9.00

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 20 AVRIL 1909

82me Année.

## JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Un de ces soirs derniers, j'ai vu un revoir "Le Courrier de Lyon", dont je fus jadis un des interprètes, alors que je faisais partie de la troupe du théâtre de la Grille (boulevard du Temple), vers l'an de grâce 1836, si sa mémoire est fidèle... et je le crains!

Cette pièce, à son début, avait eu pour interprète Lacressonnière dans le double rôle de Leuques et de Dubosc; il avait en ce moment pour successeur un comédien distingué, d'après lui aussi: j'ai nommé Clément Just.

Le rôle du père Lesurques était tenu par Emmanuel, qui termina sa carrière, à l'Odéon, sous un casque turc. Le juge Daubenton était confié à l'inoubliable Surville, dont la voix aux notes gutturales resta longtemps gémissante, grâce à la fidèle imitation des fées à Lyonnet.

Fournard, c'était Alexandre, le créateur apollinien de la mère Mouchou, dans la "Petite Pologne", Couriol, Lequin, Joliquet avait rencontré dans Francisque Jeune un interprète adoré du public; c'est ce même Francisque Jeune — on disait "Jaune", à cause de son teint — qui avait créé avec succès Pierrot dans la "Grâce de Dieu".

Guernon, Lambert, les amis de Lesurques, avaient emprunté les traits de Biot et Julien, deux autres artistes également disparus. Julie Lesurques avait trouvé dans Mme Marie Christine une aimable et touchante interprète, et Jeanne Dubosc, rôle dans lequel elle fit applaudir en ce moment Mlle Jeanne Brindeau, était confié aux soins de Mme Cabot, femme du régisseur. Quant à moi, dernier survivant de cette distribution néocrologique, je jouais Didier, le génie de Lesurques.

Si j'ai gardé pour clore cette funèbre nomenclature le nom de Paulin Mérier, le populaire Chopard, dit l'Aimable, c'est qu'il m'a permis de quelque intérêt de démontrer combien pour un artiste "jouer à son plan", en respectant le texte de l'auteur, alors même qu'on représenterait la pièce pendant des années, est chose rare et appréciable!

Je cite avec joie un exemple de cette sorte de probité artistique — et cette démonstration, c'est Got qui me la fourna dans son rôle de l'abbé de "Il ne faut jurer de rien."

De la création de l'œuvre de Musset (1849) jusqu'à sa mort de sa retraite, notre regretté doyen sera demeuré le respectueux inintermittent de l'auteur, et cette ligne de conduite est d'autant plus méritoire que rien ne lui eût été plus facile que de corser son personnage par quelque jeu de scène dont le public se fût accommodé. Les années se passèrent sans que le comédien fût sorti son inoubliable abbé du plan que l'auteur avait eu devoir lui assigner.

Au cours des représentations du "Courrier de Lyon", que j'ai joué tant de fois en compagnie de Paulin Mérier, j'ai eu tout loisir d'observer les procédés qu'il employait dans son rôle de Chopard, procédés qui ne rappelaient en rien ceux de Got, et je n'ai pu éprouver aucun embarras à convenir que je regrette la première version du drame, conçu en faveur de la réhabilitation de Lesurques, version dans laquelle le sinistre maquignon restait à un plan discret, laissant en pleine lumière le double intérêt sans personnage de Lesurques et de Dubosc.

Peu à peu, les discutables traditions de Chopard et de son compère Fournard ont empiété sur le héros du drame qui, à cette heure, n'occupe plus la place à laquelle il a d'autant plus de droit que les auteurs, en écrivant cet ouvrage, se sont préoccupés de le présenter au public un châteauneuf-piétéux en faveur d'un homme qu'ils supposent victime d'une erreur judiciaire.

Encore quelques années et le véritable titre de la pièce sera: "Chopard dit l'Aimable!"

Quant à la fatale ressemblance qui fait exister à un innocent le crime d'un coupable, je me suis toujours demandé pourquoi les comédiens chargés du double personnage de Lesurques et de Dubosc se croient obligés de modifier l'aspect de leur visage, atté-

nant de ce fait une ressemblance à laquelle doit se méprendre lui-même le père de l'accusé?

Lorsque j'ingénuement à Londres le "Courrier de Lyon", il n'avait garde de tomber dans l'erreur dont je parle. Il avait trouvé un détail bien simple et cependant très typique. Son Dubosc ne se différencie de Lesurques que par le costume; même visage, seul un brin de paille ne quittait pas ses lèvres. Il est bien évident qu'à première vue ce détail semble de minime importance, et cependant je vous assure que le machonnement de ce détail était tout un poème.

Dans la version anglaise, Chopard demeure au plan qui lui avait été assigné par les auteurs français à la création de l'ouvrage.

Quant au costume du sinistre maquignon, dont bénéficie la mémoire du créateur, il est de toute équité, tendant à César ce qui lui appartient, de dire qu'il avait été de toutes pièces par Fechter, au théâtre de l'Ambigu, dans un drame où, jouant Lauzun, et déguisé en cocher, il prenait place sur le siège de la fameuse berline dont la dernière étape devait être Varenne....

Au théâtre de la Gaîté du boulevard du Temple, les auteurs nous jouèrent le "Courrier de Lyon", le petit chapeau de Chopard était traité par nous avec le respect dû à un objet d'art; si l'un de nous l'apportait traitant sur une banquette du foyer des artistes, avant de s'asseoir il le prenait dédicacement pour l'aller déposer sur un autre siège.

Qui nous eût vu porter sérieusement cette loque grasseuse fût resté plus que surpris!... Mais ce que nul de nous n'ignorait, c'est qu'aucun argent n'eût pu rendre à son propriétaire cet accessoire malpropre, dont tant de déchirures, de reprises patinées par le temps avaient fait une chose unique, irremplaçable.

S'il est facile, agréable même, de tailler dans le velours et le soie lorsqu'il s'agit de se composer un somptueux ajustement, en revanche rien n'est plus difficile que d'assembler des guenilles, de tordre, en un mot de la loque pittoresque.

J'en fis la double expérience dans le Don Saluste de "Roy Biss" et dans le Saltabail du "Roi s'amuse".

Depuis les premiers représentations du "Courrier de Lyon", il est une chose qui s'est totalement modifiée; je veux parler du dénouement.

A cette heure, et depuis quelques années déjà, le drame se termine sur le mot du juge Daubenton qui, après la condamnation de Lesurques, s'écrie, alors qu'on vient de lui démontrer l'innocence de l'accusé:

— J'en appelle à la postérité!

Dans la première version française — version établie à Londres par Irving, sur son dernier tableau — enfermé dans une mansarde, dont la lucarne donne sur le chemin que doit suivre Lesurques pour aller à l'échafaud, Dubosc, devant le regard de la femme coréenne, s'écrie haletant: "Mais va donc, charrette! avance donc!" A ce moment où il est reconnu, la foule envahit la maison, voulant forcer la porte du galetas de rière laquelle se barricade le misérable prêt à défendre chèrement sa vie. Un bras des assaillants se montre à travers les planches disjointes. Dubosc saisit une hache, et, d'un coup fustueux, abat le membre menaçant, qui roule sanglant sur le plancher du théâtre!

Est-ce assez anglais?... Ici, ce truc ferait vomir; à Londres, il provoque un cri d'horreur, sans qu'il s'y mêle un mouvement de dégoût.

Un seul directeur à Paris oserait tenter pareille aventure; il est vrai que ce directeur connaît si bien la nervosité de son public qu'il a élevé l'épouvante à la hauteur d'une institution. Pendez-vous Pixerécot, Anne Radcliff, Edgar Poe, Baudelaire! mais sans avoir souri en lisant, au-dessus de la porte de ce palais de l'horreur et de l'angoisse, ce titre si parisien: "Grand Guignol!"

En France, il faut toujours pro-

## LA REVOLUTION EN TURQUIE.

Le bruit court que le Sultan Abdul Hamid est en fuite.

Constantinople, 19 avril — Les troupes des vilayets d'Andrinople et de Salonique qui sont restées loyales aux Jeunes Turcs sont actuellement concentrées à quelques milles de Constantinople, et l'on s'attend d'une minute à l'autre à ce qu'elles marchent sur la capitale.

Deux corps d'avant garde précédent le gros de l'armée. Plusieurs bataillons de la garnison de Constantinople sont en faveur du régime Jeune Turc et l'on ne s'attend pas à ce qu'ils opposent de la résistance.

Selon toutes probabilités des mesures seront prises pour protéger, en cas de pillage, les nombreux étrangers qui habitent les quartiers de Pera et de Galata.

La situation paraît excessive-ment grave.

La victoire des Jeunes Turcs ne fait de doute pour personne, mais il se pourrait que l'élément musulman fanatisé par les prémisses de mettre la ville au pillage et de massacrer les chrétiens avant l'arrivée des troupes d'Andrinople et de Salonique.

Berlin, 19 avril — Une escadre allemande composée des croiseurs "Gneisenau", "Lubeck", "Stettin" et "Berlin", a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Constantinople. Les quatre navires seront joints dans la Méditerranée par le croiseur "Hamburg" qui a accompagné le yacht impérial "Hohenzollern" à Corfou.

Londres, 19 avril — Les troupes macédoniennes entreront probablement à Constantinople aujourd'hui et demanderont l'abdication du Sultan.

Le nouveau ministre est chancelant.

On croit dans les milieux officiels anglais que les Jeunes Turcs prendront les mesures nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre.

Le comité Union et Progrès est le maître actuel de la situation.

S'il s'agit de tout acte de vengeance politique contre les chefs des partis rivaux et s'il consent à coopérer avec Edhem Pachà, ministre de la guerre, pour rétablir la discipline dans l'armée, il regagnera une grande partie du prestige qu'il a perdu.

Aujourd'hui à la Chambre turque le président a donné lecture de cinq télégrammes provenant de diverses villes de Macédoine, protestant énergiquement contre la mutinerie des troupes de la garnison et contre l'attitude portée à la constitution de l'Empire.

Salonique, Turquie d'Europe, 19 avril — Le comité local du parti Jeune Turc a reçu ce matin une dépêche du président de l'Union Libérale à Constantinople offrant sa coopération pour rétablir l'ordre et assurer le maintien de la constitution.

Le comité a répondu: "Il est impossible d'arriver à une entente par télégraphe. Dans deux jours nous serons à Constantinople."

— Constantinople, 19 avril — Le cheik Ullislam, chef de l'Église musulmane, se prépare à lancer une proclamation annonçant la chute du Sultan.

Le bruit court cet après-midi à Constantinople que le Sultan a pris la fuite.

Il est cependant impossible de confirmer cette rumeur.

## DEPECHE TELEGRAPHIQUES

### Le suicide de Wm Bainbridge

Paris, 19 avril — Le bureau de M. W. E. Bainbridge, l'agent consulaire américain qui s'est suicidé samedi à Paris, a été ouvert aujourd'hui.

Il contenait une boîte de cartouches dont cinq manquaient et un billet écrit de la main de M. Bainbridge dans lequel il déclarait être la victime d'un complot.

Aucun des documents retrouvés dans son bureau n'a révélé la moindre preuve que le département d'Etat ait à l'égard de Bainbridge au sujet de ses fonctions.

Tous les détails de ce suicide sensationnel semblent confirmer l'opinion émise le jour même par les fonctionnaires du consulat, soit que Bainbridge souffrait de la manie de la persécution et qu'il s'est oté la vie dans un accès d'aliénation mentale.

### Vapeur avarié

Marseille, France, 19 avril — Le vapeur français "Venezia", capitaine Joubert, qui avait quitté Marseille à destination de New-York, a touché sur des récifs et a subi des avaries d'une certaine gravité.

Le "Venezia" a été remorqué à Marseille et a été immédiatement placé en cale sèche.

### Lancement d'un cuirassé brésilien

Barrow-in-Furness, Angleterre, 19 avril — Le cuirassé brésilien "Sao Paulo" a été lancé aujourd'hui sur les chantiers de Barrow, en présence d'une foule considérable parmi laquelle on remarquait plusieurs diplomates et officiers de marine Sud-Américains.

### Les relations diplomatiques entre la France et le Venezuela

Washington, D. C., 19 avril — Le département d'Etat a été informé aujourd'hui que les relations diplomatiques entre le Venezuela et la France seraient prochainement rétablies et que la controverse qui durait depuis deux ans au sujet de la question du câble français pouvait être considérée comme réglée. Un ministre français sera prochainement envoyé à Caracas.

### Accident dans une mine

Wheeling, Vie Occ., 19 avril — Sept ouvriers ont été tués, cet après-midi, par une explosion de grisou survenue dans les galeries de la mine de Warnock, à quelques milles de Wheeling. Il y a plusieurs blessés.

### COLLISION

New York, 19 avril — Cinq personnes ont été blessées dans une collision survenue ce matin près de la gare de Jersey City, entre deux trains du New York Central.



ABDUL HAMID.

### La situation en Asie Mineure.

Constantinople, 19 avril — Le vice consul américain à Mersina, M. John Debbas, rapporte que le calme commence à se rétablir à Adana.

M. D. M. Rogers et M. Maurer, les deux missionnaires américains qui ont été tués jeudi après-midi, cherchaient à éteindre un commencement d'incendie lorsqu'ils ont été tués par des fanatiques.

A l'heure présente les missions d'Adana et de Tarsus sont protégées par les troupes. On estime à un millier, le nombre de chrétiens massacrés, dans les troubles de ces jours derniers.

Des troubles ont éclaté hier à Narash, une ville de 50,000 âmes située dans le vilayet d'Acp.

Une vingtaine de personnes ont été tués.

Boston, 19 avril — Le Bureau des missions américaines a reçu aujourd'hui la laconique télégramme suivant: "Aidez Adana

### "CHAMBERS"

Le signataire de cette dépêche est le révérend William Chambers, chef de la mission américaine à Adana.

M. Boston a immédiatement communiqué cette dépêche au secrétaire d'Etat à Washington.

Il y a actuellement une quinzaine de missionnaires américains à Adana, parmi lesquels on compte plusieurs dames, entre autres Mlle Alice C. Brewer, de Washington, nièce du juge Brewer, de la Cour Suprême des Etats-Unis.

### Violent incendie.

Union Point, Vie, 19 avril — Le village de Union Point a été presque entièrement détruit par le feu ce matin. Les pertes s'élevèrent à environ \$35,000.

**Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD**

Pianos achetés, réparés, accordés, poils, échangés, etc.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2nd District, dix mètres.

**LAZARD'S**

Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux COMPLETS de Printemps pour GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à raies, à carreaux et du nouveau genre d'habit à droite. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce que c'est l'économie de linge si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

C. LAZARD CO., Ltd. 604-606 Rue du Canal.

out terminé son adresse d'ouverture.

### Quadruple lynchage dans l'Oklahoma.

Ada, Oklahoma, 19 avril — Une centaine de citoyens ont briés, la nuit dernière, les portes de la prison de comté et se sont emparés de quatre riches éleveurs de la région qui ont pendus aux solives d'un hangar du voisinage.

Les lynchages se sont assemblés au Club Commercial à 3 heures du matin et ont marché en bon ordre sur la prison, où un seul geolier montait la garde. Ils n'eurent aucune difficulté à s'emparer des quatre prisonniers qui quelques minutes plus tard se balançaient au bout d'une corde. Les cadavres ont été dépendus à 3 heures, ce matin, par le coroner qui a fait les constatations d'usage.

Ce quadruple lynchage s'est accompli avec calme et l'ordre n'a pas été troublé dans la ville.

Les victimes de la justice populaire sont: J. B. Miller, de Fort-Worth, Texas; B. B. Burrell, de Duncan, Oklahoma; Tesse West, de Canadian, Texas et Joe Allen, de Canadian, Texas. Ces quatre individus étaient accusés de complicité dans l'assassinat de M. A. B. B. B., ex-marshall des Etats-Unis, assassinat commis au mois de février dernier près d'Ada.

Un jugement préliminaire avait eu lieu jeudi dernier, mais aucune accusation n'avait été portée contre les quatre individus.

Ce demi de justice avait porté à son comble l'irritation des citoyens d'Ada qui avaient alors résolu de prendre la loi entre leurs mains.

Plusieurs des habitants les plus éminents de la ville ont participé au lynchage.

Il est probable que l'enquête sera ouverte par le district attorney, mais jusqu'ici aucune arrestation n'a été opérée.

### Congrès annuel des Filles de la Révolution Américaine.

Washington, 19 avril — La Salle Continentale ne suffit pas à contenir la foule qui désirait aujourd'hui, assister à l'ouverture du dix-huitième Congrès des Filles de la Révolution Américaine. Les sessions dureront toute la semaine.

Une ovation a été faite à Mme Donald McLean, la présidente générale qui prend sa retraite, lorsqu'elle a été escortée à la porte par des membres de l'organisation.

En outre des officiers des D. A. R., on remarquait dans la tribune le vice-président Sherman, l'ambassadeur Jusserand, le juge Henry Stockbridge, président général des Filles de la Révolution Américaine; le Dr Edward Everett Hale, chapelain du Sénat; le Très Rév. Alfred Harding, évêque de Washington, et les RR. I. N. Witt Steels et Roland Cetton Smith.

Des discours ont été prononcés par le Vice Président, l'ambassadeur Jusserand et le juge Stockbridge après que Mme McLean